

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureux Yvan Slezyuk
et ses 24 compagnons
(1896 – 1973)
Fête le 2 décembre**

Mes amis, aujourd'hui c'est la fête du Bienheureux Yvan Slezyuk. Il fait partie des martyrs appartenant à l'Église grecque-catholique ukrainienne de rite oriental. Il fut béatifié à Lviv le 27 juin 2001 par le pape Jean-Paul II, avec 24 autres martyrs d'Ukraine.

Les renseignements que j'ai pu trouver en français, sur ce bienheureux étant rares, mon intervention aujourd'hui sera courte. Mais il m'a paru nécessaire de mentionner de temps en temps des martyrs qui, pour beaucoup d'entre nous, furent des contemporains, au moins pour nos parents.

Tout d'abord, vous devez savoir que Kiev, située sur le fleuve Dniepr, est la capitale de l'Ukraine, et l'une des plus anciennes villes de la province de Ruthénie. En 2013, elle comptait 2 848 000 habitants environ. Kiev est surtout le berceau du christianisme en Europe orientale. En effet, cette région fut évangélisée par des missionnaires venus de Constantinople. En 988, le Prince Wladimir se fit baptiser à Kiev avec son peuple. C'est de là que la foi et la civilisation chrétiennes se répandirent dans l'Orient européen. Aujourd'hui, les ukrainiens sont essentiellement des orthodoxes. Les catholiques se trouvent surtout dans la région de Lviv dans l'Ouest du pays. Dans ce pays vivaient également de nombreux Juifs, des protestants et des Musulmans.

Depuis quelques mois, en 2014, on entend beaucoup parler de l'Ukraine et des combats meurtriers qui y ont lieu. Bien que cette guerre que l'on pourrait qualifier de guerre civile bien le mot n'ait encore jamais été prononcé, une nouvelle rivalité semble s'être installée entre les Ukrainiens de souche et les russes, nombreux, que les gouvernements de l'URSS y avaient installés. Mais revenons à l'histoire de l'Ukraine. Ce pays souffrit des conséquences des deux guerres mondiales, en particulier la rivalité, sur son territoire, des Polonais et des russes. Puis, l'Ukraine eut à souffrir de la domination sanguinaire de deux régimes athées : le communisme, installé en Russie depuis 1917, et le nazisme, et les famines que ces idéologies engendrèrent. Il convient de noter ici qu'en 1920, Kiev tomba

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

aux mains des bolcheviks. Ce fut le début de la période soviétique à Kiev. Staline rattacha les catholiques ukrainiens à l'église orthodoxe russe ; cela engendra de nombreux martyrs catholiques qui donnèrent leur vie par fidélité à Rome. Mais revenons à notre Yvan Slezyuk.

Yvan Slezyuk naquit le 14 janvier 1896, à Zhyvachiv, petite ville située à l'ouest de l'Ukraine. En 1923, malgré toutes les circonstances défavorables que nous venons d'évoquer, et surtout l'installation du communisme, Yvan fut ordonné prêtre, dans l'Église grecque-catholique ukrainienne "clandestine". En avril 1945, le futur bienheureux évêque Grégoire Khomyshyn, l'ordonna évêque coadjuteur, avec droit de lui succéder si lui-même était arrêté par les Bolcheviques. Malheureusement, deux mois plus tard, le 2 juin 1945, le nouvel évêque, Yvan, était arrêté et déporté pour 10 ans dans le camp de travail de Vorkuta en Russie, au Nord de l'Oural. De plus, ses droits civils étaient limités pendant cinq ans, et tous ses biens personnels confisqués. Les raisons de ces condamnations? Il faisait de la propagande antisoviétique dans l'enseignement et dans son apostolat. On doit surtout dire : à cause de son ministère, exercé en cachette auprès de ses fidèles de rite byzantin. En 1950 Yvan Slezyuk fut transféré dans le camp de travail de Mordovia, toujours en Russie. Il fut libéré le 15 novembre 1954 et revint à Ivano-Frankivsk. Mais il était très étroitement surveillé...

Naturellement, Mgr Yvan Slezyuk fut de nouveau arrêté, en 1962 et condamné à 5 ans de régime dur en prison. Le 30 novembre 1968, Mgr Yvan était libéré, mais il était régulièrement convoqué au KGB pour des "conversations". La dernière "conversation" eut lieu deux semaines avant sa mort, le 2 décembre 1973 à Ivano-Frankivsk.

Mgr Yvan Slezyuk avait montré à ses persécuteurs une fermeté et une foi inébranlable dans le Christ. Il fut béatifié le 27 juin 2001, à Lviv par le pape Jean-Paul II, avec 24 autres martyrs d'Ukraine appartenant à l'Église grecque-catholique de rite oriental.

Pour compléter ces informations, et bien que ce ne soit pas aujourd'hui le jour de sa mort, j'ai pensé que vous aimeriez que je vous parle d'un autre martyr des communistes, béatifié en même temps que Mgr Yvan : l'exarque Mykola Carneckyj. Mykola naquit le 14 décembre 1884, à Semakivtsi en Ukraine occidentale. Entré au séminaire de Stanislaviv en 1903, il alla ensuite au Collège ukrainien de Rome, et obtint un doctorat en Théologie. Ordonné prêtre en 1909, il enseigna au séminaire de Stanislaviv. Puis, en 1919, il entra chez les Missionnaires Rédemptoristes à Zboiska, près de Lviv. En 1926, Pie XI, le nomma Visiteur Apostolique pour les grecs-catholiques de Volyn et Polissia. En 1931, il fut ordonné évêque, à Rome.

Le 11 avril 1945, il fut arrêté à Lviv par les agents du KGB, avec tous les Évêques grecs-catholiques. Condamné à cinq ans de travaux forcés en

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Sibérie, il passa 11 ans dans les prisons, subissant des tortures et des humiliations permanentes, qu'il acceptait avec une sainteté héroïque, priant pour ses compagnons de camp, pour lesquels il était un véritable bon pasteur. En 1956, enfin libéré mais très affaibli, il retourna à Lviv, et, alité, poursuivit son ministère épiscopal dirigeant son Église des catacombes. Il mourut à Lviv le 2 avril 1959.